

Stratégies d'égalité des sexes au niveau des associations nationales. Exemples de bonnes pratiques en Amérique centrale et du Sud

Cecilia Ancalmo¹, Fabiola Zuluaga², Macarena Miranda³, Patricia Castro⁴ et Darlene Kahn⁵

¹Département de développement du tennis, Fédération internationale de tennis, Londres, Royaume-Uni. ²Colombia.

³Chile. ⁴Costa Rica. ⁵Panama

RÉSUMÉ

L'égalité entre les hommes et les femmes est une question cruciale qui dépasse les frontières du tennis et du sport et affecte la société dans son ensemble. Historiquement, le tennis a été un sport pionnier lorsqu'il s'est agi d'affirmer et de défendre les droits des femmes dans tous les domaines de la vie. En ce qui concerne le tennis professionnel, le tennis a eu de grandes représentantes dans ce domaine, comme Billie Jean King, qui a été une pionnière dans la réalisation de l'égalité des sexes dans le tennis professionnel. L'ITF, pour sa part, a lancé la campagne Advantage All afin de générer un mouvement qui aiderait à visualiser la situation existante dans notre sport. L'objectif de cet article est de présenter les visions qu'ont certaines femmes liées au tennis dans différents pays d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud des différentes initiatives mises en œuvre. En outre, les expériences, les opinions et les perceptions concernant les différents programmes sont partagées. Nous espérons que cette collaboration sera utile à tous ceux qui souhaitent contribuer à la réalisation de l'égalité des sexes dans le tennis.

Mots-clés : Genre, égalité, gagnant-gagnant, programmes.

Reçu : 1 Juin 2023

Accepté : 10 Juillet 2023

Correspondance : Cecilia Ancalmo. Email: cecilia.Ancalmo@itftennis.com

INTRODUCTION

Scénario de participation et de compétition des joueuses de tennis

Dans le monde entier, le tennis féminin est confronté à un problème de participation, avec une disparité notable entre les sexes dans les groupes d'âge compétitifs et plus âgés, malgré une répartition relativement égale dans les groupes d'âge beaucoup plus jeunes. Les données obtenues dans différentes études suggèrent qu'il est difficile de retenir les joueuses dans ce sport, d'où la nécessité de prendre des mesures plus importantes pour comprendre et traiter les causes sous-jacentes de ce scénario. La disparité entre les sexes est un problème important dans le tennis de compétition, en particulier dans les groupes d'âge plus élevés, malgré une participation plus équilibrée chez les jeunes joueurs (Ward & Buscome, 2019). La menace des stéréotypes, qui fait référence à l'effet psychologique des stéréotypes négatifs, peut contribuer à la sous-performance et à la démotivation des filles au tennis. Cependant, la recherche a montré que la menace de stéréotype peut avoir des effets positifs et négatifs sur la performance. Des efforts sont nécessaires pour comprendre et traiter les causes sous-jacentes de l'inégalité entre les hommes et les femmes dans le tennis.



Du point de vue de l'entraînement, l'un des principaux objectifs est d'inciter davantage de filles à jouer au tennis. Pour ce faire, il est important de créer un environnement qui favorise la communication verbale et l'apprentissage par les pairs. De plus, encourager les filles à travailler sur des problèmes ensemble, par paires ou en groupes, peut également améliorer leurs capacités de résolution de problèmes. En outre, le fait de placer des groupes plus jeunes sur des terrains adjacents à ceux des plus âgés peut fournir des modèles que

les jeunes filles peuvent imiter (Regan, 2019). Il est également bénéfique d'encourager la fluidité verbale dans les tactiques et la terminologie du tennis, et l'utilisation de l'apprentissage par les pairs en jumelant des joueurs plus expérimentés avec des joueurs moins expérimentés peut aider à renforcer la confiance et à améliorer les compétences.

Dans ce contexte, la motivation est un facteur crucial et la motivation des filles à jouer au tennis peut être influencée par différents facteurs. L'un des principaux est le désir de réussite et le rapport entre les victoires et les défaites (Krolak, 2013). En outre, les filles peuvent être motivées par le plaisir du jeu et la possibilité de progresser et de réaliser des performances (Bykanova-Yudanov, 2018). Il est important que les entraîneurs comprennent les facteurs sociaux et les besoins individuels des joueuses de tennis pour soutenir leur développement et maximiser leur potentiel (Mouelhi-Ghizani et al., 2023).

Recherche de l'ITF

La stratégie *Avantage pour tous* de l'ITF, qui vise à garantir l'égalité des chances entre les femmes et les hommes dans le tennis sur et en dehors des courts, s'efforce de susciter des actions pour apporter les changements nécessaires qui conduiront à la parité. Dans le domaine des femmes entraîneurs, les données disponibles dans le *Global Tennis Report 2021* de l'ITF indiquent que 22 % des entraîneurs dans le monde sont des femmes, ce qui est loin de la parité de 50 % recherchée. Pour provoquer ce changement, dans le domaine de l'entraînement, l'ITF travaille sur le projet *ITF Female Coaches Network*. Fin 2022, nous avons rassemblé et analysé des chiffres qui nous ont permis de fixer des objectifs pour 2023 (ITF, 2021).

Nous avons constaté que la participation des entraîneurs féminins aux cours de certification *Play Tennis* ou à des cours de niveau supérieur soutenus par des fonds de l'ITF ne dépassait pas 30 % de participation féminine et nous avons fixé comme objectif que d'ici 2023, la participation féminine ne soit pas inférieure à 30 %.

En ce qui concerne la participation des entraîneurs féminins au rôle de capitaine des équipes nationales U12, U14 et U16, nous avons constaté que leur participation variait de 30 % dans les groupes d'âge les plus jeunes à 17 % dans les groupes d'âge les plus élevés. Nous avons fixé comme objectif pour 2023 que 30 % des capitaines de ces équipes soient des femmes. Cet objectif s'est accompagné de la promotion des cours de certification CBI niveau 1 et CAP niveau 2 pour les entraîneurs féminins afin d'avoir des professionnels certifiés dans les rôles de capitaines des équipes nationales de jeunes et de seniors.

Deux autres objectifs ont été d'augmenter la participation des femmes à la Conférence mondiale des entraîneurs de l'ITF, à la fois en tant que participantes et en tant qu'intervenantes. D'ici 2023, nous visons à ce que 15 à 20 % des participants et 33 % des orateurs soient des femmes.

Les actions visant à améliorer ces domaines bénéficient de la participation importante des fédérations nationales. Dans cet article, nous souhaitons partager les contributions des fédérations de Colombie, du Chili, du Costa Rica et du Panama, qui, avec des buts et des objectifs clairs, mènent des actions pour atteindre la parité dans la participation des femmes et des hommes dans tous les domaines du tennis dans leur pays.

COLOMBIE (Fabiola Zuluaga)

Fabiola est une ancienne joueuse de tennis professionnelle qui a atteint la 16^e place du classement WTA. Elle est actuellement coach certifiée de niveau 3.

En Colombie, plusieurs stratégies et programmes sont en cours d'élaboration afin que les femmes soient de plus en plus impliquées et prises en compte dans le tennis. Le processus est complet : de la formation à la gestion des athlètes à différents niveaux et à leur accompagnement, y compris dans leur phase professionnelle. Personnellement, j'ai eu l'occasion de participer et de contribuer à tous ces programmes.

Lefaitquenous,anciennesjoueuses,soyonsrestéesdanslepays et ayons fait carrière en tant qu'entraîneuses est une grande réussite. Transmettre les expériences et les connaissances acquises au fil des ans en tant que professionnelles est fondamental pour les sportives qui envisagent ou tentent d'entrer dans ce monde qui, de l'extérieur, semble simple, mais qui, dans la vie, est complètement différent de ce que l'on a en tête.

Les politiques publiques en Colombie exigent l'égalité des sexes. Nous devons avoir 30 % de femmes dans les postes de direction, dans les capitansats et dans tous les événements qui se déroulent dans le pays. Aujourd'hui, je suis la seule femme dans la commission technique de la Fédération colombienne de tennis (FCT) ; et nous sommes cinq femmes à diriger des groupes tels que la BJK Cup, les équipes du cycle olympique et les équipes féminines qui participent aux championnats sud-américains.

Avec le soutien de l'ITF et l'engagement de la FCT, des ligues et des clubs, la participation des entraîneurs féminins aux cours de formation et de recyclage augmente. Actuellement, nous avons environ 100 entraîneurs féminins formés avec les cours ITF de niveau 1 (+50), niveau 2 (35) et niveau 3 (12), en plus de ceux qui continuent dans le processus, grâce au travail de la Direction de la Formation de la FCT. Récemment, le premier cours de tuteur *Play Tennis* a eu lieu avec 9 entraîneurs colombiens.

Nous avons une équipe colombienne qui rassemble 87 jeunes joueurs du pays, dont 43 femmes, qui reçoivent le soutien du ministère des sports pour leur participation au niveau national et international.

L'effort d'organiser des tournois professionnels est une impulsion importante pour le développement du tennis en Colombie. Depuis plusieurs années, le nombre de tournois féminins organisés dans le pays a augmenté, donnant à nos joueuses la possibilité de participer à des compétitions à domicile, ce qui leur permet d'économiser de l'argent, d'optimiser leur temps et de passer plus de temps avec leur équipe de travail.

Tout part des semis. Nous organisons également des festivals pour enfants où les catégories féminines sont respectées, même si la participation ou l'inscription est très faible. L'important est de leur donner la possibilité de jouer et d'apprécier le tennis, donc s'il y a très peu de participants, nous organisons un échange avec les garçons, en garantissant la compétition et les opportunités d'exposition dans ces phases initiales, qui sont fondamentales pour la croissance et le développement personnel et sportif.

CHILI (Macarena Miranda)

Macarena est une ancienne joueuse professionnelle et actuellement organisatrice de tournois professionnels féminins au Chili.

Peu d'épisodes de ma vie peuvent être racontés sans mentionner le tennis. J'ai joué au tennis en tant que junior et professionnelle, et j'ai également été capitaine et joueuse pour le Chili dans la défunte Fed Cup, aujourd'hui connue sous le nom de Billie Jean King Cup, organisant même l'événement en 2020, étant la première femme à le faire dans mon pays.

Avant cela, j'ai été directeur de tournois féminins ITF depuis 2008 et je dirige actuellement le tournoi WTA au Chili depuis deux ans. Toute cette expérience m'a permis de construire une analyse qui montre un progrès par rapport aux décennies précédentes, ce qui est indéniable si l'on compare avec l'époque où je jouais. Cependant, il reste encore beaucoup à faire et les fédérations de chaque pays d'Amérique du Sud doivent jouer un rôle de premier plan dans les questions en suspens.

Dans un premier temps, des programmes de développement devraient être mis en œuvre pour nos joueurs de moins de 10 ans. Le tennis ne doit pas être en concurrence avec le tennis, mais avec d'autres disciplines qui sont en avance sur nous dans ce domaine et qui disposent donc de nombreuses installations dans cette première phase, en particulier dans les écoles. Nous devons nous rapprocher des écoles.

Il est également essentiel de pouvoir générer des compétences de qualité au niveau national et régional. Nous devons ouvrir les canaux de communication entre les différentes associations régionales. Il est intéressant de noter qu'entre les effets de la crise sanitaire, pendant et après la pandémie, il y a eu une communication fluide au niveau régional, et je suis très heureux de constater qu'elle se poursuit encore aujourd'hui.

Il en résulte des tournois de transition entre les juniors et les professionnels, des compétitions qui, pour moi, sont essentielles. À mon avis, il est très important d'être en phase les uns avec les autres pour avoir un bon calendrier. Tout ce qui concerne l'échange de wild cards, la génération d'un parcours en fonction des objectifs spécifiques de chaque équipe, je pense que c'est essentiel, mais sans négliger le macro, le développement du tennis féminin sur le continent. Cela a été très peu fait et aujourd'hui on peut dire le contraire. Dans mon pays, la Fédération chilienne de tennis, le ministère des sports et l'Institut national du sport (IND) ont joué un rôle très important à cet égard.

Je ne peux manquer de mentionner la Confédération sud-américaine de tennis, COSAT, dont le rôle dans l'intégration des joueurs de tennis dans leurs commissions de travail est, à mon avis, une sage décision. Le travail de l'ITF et de son président David Haggerty dans le cadre du programme "Avantage pour tous" est louable. Nous pouvons tous contribuer avec ce qui était bon à notre époque et ce qui manquait pour réaliser un circuit auquel nous aspirions à l'époque. J'insiste. Ce que nous voyons aujourd'hui n'est pas suffisant, mais c'est proche de ce à quoi nous devrions aspirer. Nous sommes sur la bonne voie.

COSTA RICA (Patricia Castro)

Patricia Castro est la directrice de la Fédération costaricienne de tennis. Cette section présente le projet d'étude et de développement des joueuses de tennis au Costa Rica.

La Fédération costaricienne de tennis (FCT) a un conseil d'administration qui respecte le principe de la parité depuis plus de cinq mandats, 100 % du personnel administratif est composé de femmes et les équipes nationales féminines sont toujours accompagnées d'une capitaine ou d'une entraîneuse.

Cependant, au niveau général, il n'y a pas de parité puisqu'il y a une différence très importante dans le nombre d'animateurs de tennis, qui est maintenue et qui est notoire dans chaque cours ou formation qui est donné, le taux de participation féminine est de 1 femme pour 10 hommes.

De même, dans le jeu en tant que tel, au niveau compétitif, social ou récréatif, il suffit d'analyser les classements nationaux dans toutes les catégories du circuit des tournois nationaux pour constater la disparité de la participation et la désertion des femmes au fur et à mesure qu'elles progressent dans le niveau de jeu.

C'est pourquoi la FCT a, parmi ses projets, celui d'augmenter la participation des femmes au tennis dans tous les domaines, et pas seulement au niveau des entraîneurs.

Le point de départ est de savoir ce que nous avons, de savoir combien de femmes jouent au tennis, puisque les clubs sociaux du pays, les académies, les comités cantonaux, les écoles et les collèges ont des ligues ou des équipes féminines. Il y a donc une grande population de femmes jouant au tennis qui n'est pas répertoriée dans la base de données, et c'est cette information que nous allons collecter. Nous sommes également intéressés par des données sur celles qui ont joué et qui ont ensuite abandonné, et le fait de savoir cela permettra d'alimenter les stratégies à mettre en œuvre, ce qui sera également d'une grande aide pour améliorer les processus actuels.

La base de données comprendra plusieurs détails, notamment le niveau de jeu, si elle est entraîneur, joueuse sociale, compétitive ou récréative, où elle joue (horaire d'entraînement ou de leçons) ou jouait auparavant (raisons pour lesquelles elle ne joue plus), si elle a des enfants, s'ils jouent au tennis, quelle est sa profession et si elle la pratique (horaire de travail) et d'autres questions qui nous aideront à construire le plan de travail pour la création de programmes pour la réincorporation et la motivation de la population féminine dans le tennis.

Il est prévu d'étudier ces données et d'élaborer ainsi des stratégies pour le développement de programmes adaptés aux besoins et à la disponibilité des joueurs.

Par exemple, les femmes interrogées indiquent qu'elles sont intéressées par l'enseignement du tennis, mais que, pour des raisons familiales ou professionnelles, elles ne peuvent pas être formées pendant quatre jours consécutifs à la méthodologie Play Tennis, de sorte que différentes options seront recherchées, telles que des cours à des moments différents ou des périodes plus accessibles.

Nous visons également à identifier des femmes intéressées à collaborer avec le processus dans d'autres domaines, tels que les professionnels de la psychologie, de la nutrition, de la physiothérapie et d'autres professions liées au sport, qui souhaitent rejoindre le projet d'enseignement, mais au niveau spécifique des tuteurs et adapter leur spécialité à l'enseignement des facilitateurs de tennis existants ou nouveaux.

Au niveau de la compétition, connaître les raisons pour lesquelles ils ne participent pas aux tournois nationaux est le seul moyen d'envisager des options de changement ou d'amélioration qui les motiveront à nouveau ou les maintiendront dans la pratique.

Cette enquête sera réalisée numériquement et en personne, afin d'obtenir le plus grand nombre de réponses possible. En raison des ressources limitées, l'aide d'étudiants stagiaires sera sollicitée pour l'application et la tabulation des données, qui seront ensuite analysées en interne au FCT par les différentes commissions et par le Conseil d'administration en tant que tel.

Le processus de création de la base de données et d'élaboration des stratégies de développement devrait être achevé d'ici la fin de l'année 2023 et la mise en œuvre pourra commencer en 2024.

PANAMA (Darlene Kahn)

Darlene Kahn est une ancienne joueuse professionnelle, une dirigeante professionnelle et une entraîneuse de niveau 2 du CAP. Dans cette section, elle présente dans les lignes qui suivent la proposition de la Fédération panaméenne de tennis visant à accroître la participation des femmes au tennis.

Au fil des ans, nous avons constaté que la participation des filles aux tournois nationaux et internationaux était moins importante. Pour remédier à cette situation, la Fédération panaméenne de tennis (FPT) a mis en place des stratégies qui sont décrites ci-dessous.

La FPT s'est fixé pour objectif d'augmenter le nombre d'entraîneurs féminins et de les faire certifier par l'ITF. D'un point de vue personnel, j'ai eu l'occasion d'obtenir les certifications ITF de niveau 1 et 2 et il y a beaucoup d'intérêt au Panama, principalement de la part des joueuses, qui veulent devenir entraîneurs et obtenir une certification. Récemment, cinq entraîneurs panaméens ont obtenu le CAP de niveau 2 lors d'un cours organisé au Panama. Cela montre le potentiel que nous avons et la qualité professionnelle de nos entraîneurs. Ce programme continuera d'être encouragé, l'objectif étant que 25 % des entraîneurs soient certifiés au niveau national d'ici à 2024. Cette initiative comprend la formation d'entraîneurs dans toutes les provinces, ciblant les anciens joueurs, les joueurs, les professeurs d'éducation physique, entre autres, qui sont intéressés par ce sport et son enseignement. L'objectif est de former une communauté d'entraîneurs et, ensemble, d'améliorer la qualité de l'enseignement dans tout le Panama et de contribuer au développement du tennis.

Après avoir été formée, très judicieusement, la Fédération panaméenne de tennis m'a demandé d'être la capitaine de l'équipe nationale de filles U14 qui participerait à la compétition mondiale de tennis junior en République dominicaine, à Saint-Domingue. Nous avons suivi deux semaines d'entraînement ardu, avant la compétition, ce qui a été suffisant pour amener une équipe très motivée à la compétition. L'équipe était composée de trois jeunes filles qui, bien qu'elles en soient à leur première année dans cette catégorie, ont réussi à se qualifier pour les quarts de finale. Ce fut une grande réussite pour le Panama et une expérience très positive pour les filles, car ce tournoi a marqué le début d'une nouvelle étape. Nous avons réussi à ce que les parents aient plus confiance pour que les filles se rendent aux tournois, nous avons réussi à intégrer l'équipe et nous avons réussi à

avoir une capitaine qui augmente la confiance et la motivation des joueuses. A partir de maintenant, nous espérons avoir une plus grande représentation des filles dans les tournois afin d'acquérir une expérience internationale et d'élever le niveau de compétition du Panama.

En conclusion, en encourageant la participation des femmes à la formation, à la représentation et au développement du tennis au Panama, nous unissons nos forces et comblons le fossé qui s'est creusé pendant de nombreuses années, au cours desquelles le niveau de compétition des filles était très bas, car elles étaient peu représentées dans les tournois internationaux. Grâce à ces actions et à la bonne orientation et direction des équipes juniors et de la Coupe Billie Jean King, nous verrons des changements favorables pour le Panama dans un avenir très proche.

CONCLUSION

Nous espérons que ce qui a été partagé par les experts des fédérations de tennis colombienne, chilienne, costaricienne et panaméenne dans cet article servira d'inspiration et de guide pour les autres fédérations nationales qui développent leurs stratégies "Avantage à tous" pour parvenir à une participation égale des femmes et des hommes dans le tennis.

CONFLIT D'INTÉRÊTS ET FINANCEMENT

Les auteurs déclarent qu'ils n'ont aucun conflit d'intérêt et qu'ils n'ont pas reçu de financement pour mener la recherche.

RÉFÉRENCES

- Bykanova-Yudanov, N. (2018). Motivation in competitive tennis: Is it different for girls and boys. *ITF Coaching and Sport Science Review*, 76(26), 20-22.
- ITF (2021). *ITF Global Tennis Report*. London: ITF Ltd. Available at: <http://itf.uberflip.com/i/1401406-itf-global-tennis-report-2021/0?>
- Krolak, A. (2013). The development of top women tennis players (1968 - 2012) and the importance of well-planned coaching. *ITF Coaching and Sport Science Review*, 61 (21), 14-18.
- Mouelhi-Guizani, S., Guinoubi, S., Chtara, M., & Crespo, M. (2023). Relationships between flow state and motivation in Junior elite tennis players: Differences by gender. *International Journal of Sports Science & Coaching*, 18(2), 490-499.
- Regan, L. (2019). The roles of group learning, language and their application to Junior tennis. *ITF Coaching and Sport Science Review*, 47 (16), 17-18.
- Ward, J., & Buscombe, R. M. (2019). Stereotype threat and performance on sport specific motor tests. *ITF Coaching & Sport Science Review*, 27(77), 35-38.

Copyright © 2023 Cecilia Ancalmo, Fabiola Zuluaga, Macarena Miranda, Patricia Castro et Darlene Kahn



Ce texte est protégé par une licence [Creative Commons BY 4.0 licence](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

Vous êtes autorisé à partager, copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats et adapter le document, remixer, transformer et créer à partir du matériel pour toute utilisation y compris commerciale, tant qu'il remplit la condition de :

Attribution : Vous devez correctement créditer l'œuvre originale, fournir un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été apportées. Vous pouvez le faire de toute manière raisonnable, mais pas d'une manière qui suggère que vous avez l'approbation du concédant de licence ou que vous la recevez pour votre utilisation du travail.

[CC BY 4.0 license terms summary](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/). [CC BY 4.0 license terms](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).

[SÉLECTION DE CONTENU DU SITE ITF ACADEMY \(CLIQUEZ\)](#)

